

## NEUVIC A L'HEURE EUROPEENNE

**P**REVOIR, orienter et développer la production vers une satisfaction plus complète des besoins de la clientèle, telle est, en quelques mots, la tâche que se doit de poursuivre et de mener à bien le service des ventes qui, au niveau de sa fonction commerciale, est la force économique de l'entreprise.

Pour vendre, que faut-il ? Obtenir des prix de revient le plus bas possible accompagnés d'une qualité irréprochable au produit. Réunir ces critères représente toujours de grandes difficultés car ils sont soumis à



M. BIENDEL prononce le discours d'ouverture

une foule de contingences et d'impondérables que nous ne saurions énumérer sans risquer d'en oublier. Pour y faire face, l'Esprit d'équipe développé au sein des services, tant de la production que ceux de la vente, et la solidarité dans le travail doivent être des réalités quotidiennes.

C'est, en substance, ce que déclara M. BIENDEL, Directeur général, lors des séances d'ouverture des réunions, connues sous le vocable Euroshoeline, qui se sont déroulées du 26 au 30 août.

Ces deux réunions, l'une pour la catégorie Homme, l'autre pour la catégorie Enfant, avaient pour objet la sélection des modèles qui seront lancés sur le marché pour la campagne de vente printemps-été 1975.

Pas moins de trente de nos représentants, venus de tous les horizons d'Europe, participaient à ce séminaire. Chacun avait, dans ses bagages, les articles qui avaient été en vogue durant la précédente saison et l'équipe neuvicoise fut heureuse de constater que bon nombre de best-sellers de l'année provenaient de nos

(Voir la suite page 2)

## NEUVIC A L'HEURE EUROPEENNE (suite)

productions, ce qui valut au service du développement du produit de recevoir les félicitations de notre Directeur général.

En plus des précisions précédemment décrites, M. BIENDEL situa le cadre dans lequel devraient s'effectuer les choix et conclure les marchés en faisant état de la conjoncture économique et des difficultés de tous ordres que notre industrie rencontre actuellement.

Pour y remédier, il faut vendre, non pas à tous prix, mais au plus juste, car le producteur doit avoir, outre ses soucis, celui de répondre aux aspirations de ses clients ?

Il convient donc d'établir un plan de campagne, mais il importe surtout que l'étude sur le papier se concrétise par une croissance de la production, partant, du chiffre d'affaires et, par conséquence, de toute l'entreprise. Il n'y a pas de mystère ; la vente est le symptôme de la bonne ou de la mauvaise santé d'une entreprise. Pour vendre, il faut aussi présenter un produit irréprochable qui trouvera son écho auprès du public. La coopération entre le service des ventes et le service du développement du produit doit être des plus étroites. Il appartient au premier de déceler les goûts des clients et au second de les concrétiser, car il ne s'agit pas de vendre ce que l'on produit mais plutôt de fabriquer ce que l'on peut vendre.

Dans ce travail de préparation d'une campagne de ventes, il est indispensable de se pénétrer de



Au cours d'une séance  
de travail

l'importance de la collection, car c'est d'elle, qu'en effet dépend le travail de tout un semestre. Elle est en outre le reflet de notre goût, de nos possibilités et de notre valeur professionnelle.

Après avoir ainsi défini ce que sera la politique future de l'Entreprise en matière de vente et de relations production-vente, M. BIENDEL céda la parole à M. VAUTIER, responsable de la vente détail Europe, chargé d'animer et de coordonner les actions entreprises par les participants.

Notons que des résultats positifs ont été enregistrés puisque des engagements en volume et prix ont été passés en ce qui concerne les articles classiques. Pour les articles typiques et fantaisie, une prochaine réunion, le 11 septembre, devrait permettre des accords définitifs.

Figuraient au nombre des participants :

- M. VAUTIER, responsable de la vente détail Europe.
- M. ERAHRT pour le détail Europe.
- MM. SCHNEIDAREK, WALTER, COHEN, BEGAUD, BAER, pour le détail France.
- MM. SIMON, LAMBIN, LEYDER, pour la Belgique.
- MM. MAYER, OLMESDAHL pour l'Allemagne.
- M. CAVENS, pour la Hollande.
- M. BUISCHIO, pour l'Italie.
- MM. STAHL, BERGH, KARLSON pour la Suède.
- M. BERTRAM pour la Suisse.
- MM. SCOTT, WEBB, pour la Grande-Bretagne.
- MM. MAUSS, RIEUPE, SCHEIDECKER, WISCART, d'Hellocourt.
- Pour Neuvic : MM. BIENDEL, BREGEARD, SANNIER, ROUAUD, MARTIN, MEUDEC, VIGNERON, COUSTY, DUMAS, CHARENTON.

## NOS VISITEURS

Le 1<sup>er</sup> juillet, le général AWAD, directeur d'une unité de production soudanaise, accompagné de MM. RUDRA, MONEIN et ABBAS, respectivement conseiller technique, responsable du Développement et du Produit et chef des Ventes, ont été accueillis à Neuvic par M. LEVASSEUR,



qui leur a présenté notre entreprise. Ensuite nos hôtes ont fait le tour de nos installations et se sont particulièrement attardés autour de notre collection.



M. SETHI, chef de production de Georgetown, en Guyane, a fait une courte halte à Neuvic les 1<sup>er</sup> et 2 août.

M. SETHI, après avoir visité notre entreprise, s'est intéressé particulièrement aux derniers développements, ainsi qu'aux possibilités de coopération entre Georgetown et Neuvic.

M. CASSADOUR et MIROUZE, respectivement directeur et chef de production de Pointe-Noire (Congo) se sont



intéressés à l'organisation des convoyeurs « soude » et ont fait le point sur les problèmes commerciaux avec M. REBIERE.



Du 1<sup>er</sup> au 5 juillet, quatre stagiaires experts en cuirs et chaussures de l'Armée de l'Air, ont effectué un stage pratique concernant les diverses étapes de la fabrication d'une chaussure.

Sur notre photo, nos visiteurs se penchent sur nos méthodes de contrôle en laboratoire.



MM. JEAN Guy et MESSIS, d'Alger, ont été nos hôtes du 5 au 9 août et se sont intéressés à nos derniers développements techniques.

Nous les voyons s'entretenant avec M. LAFAYE.



Nous arrivant du « Cordwainer Collège » de Londres, MM. MENESES (Bolivie), AGATHOCLIS (Chypre) et ASHRAF (Pakistan) se sont arrêtés quelques jours à Neuvic avant de retourner dans leur pays d'origine.

En compagnie de M. MATIGNON, ils ont visité nos installations et se sont penchés sur nos récents développements.

# NOS RETRAITÉS

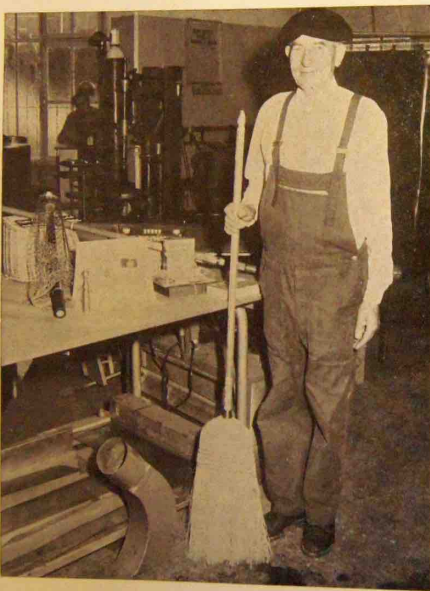
Ils étaient trois, le 28 juin, trois du Service 700, à faire valoir leur droit à la retraite. Comme il se devait, le traditionnel « pot de l'amitié » couronna ce jour où chacun fit état d'une carrière pour le moins longue de trente années.

Le restaurant d'Entreprise accueillit, comme de coutume, tout le personnel du service, auquel s'étaient joints MM. BREGEARD et DUJARDIN, venus pour l'occasion, lever le verre à la santé des partants.

En l'absence de M. WEISSELDINGER, retenu, M. DELAGE souhaita au nom de tous une longue et paisible retraite à MM. AUTHIER Jean, GUICHARD Alibert et RAMI Louis.

Il appartient maintenant à « Notre Bulletin » de retracer ici la carrière de chacun d'eux.

M. GUICHARD Alibert fit son entrée dans l'Entreprise en 1928. Ses premières armes, il les fit au montage, en tant que renformeur. Puis, les années passant et la maîtrise



du travail acquise, il monta les « faux Louis XV » avant de devenir « coureur petit point ». C'est à ce poste qu'il passa la plus grande partie de sa carrière. Mais il ne devint « célèbre » que lors de son affectation au service 700 dont il fut chargé d'assurer la propreté. Toujours de bonne humeur, mais rouspétant tout le temps, Alibert était d'un caractère conciliant. Heureusement d'ailleurs, car combien de fois les manchons de sa brouette ont-ils

été enduits de graisse ou de peinture ? combien de fois son balai s'est-il mystérieusement évanoui pour réapparaître dans un autre coin de l'atelier ? Combien de farces ou attrapes ont été subrepticement glissées dans les poches de sa blouse ? Que de menaces Alibert a proférées à l'encontre de ces « gouyats », car tous étaient de loin ses cadets, menaces qu'il ne mit jamais à exécution. Et pourtant... elles auraient bien été méritées parfois. Malgré tout, Alibert était estimé de tous, et les cadeaux qui lui furent offerts témoignent de l'amitié que chacun, en fait, lui portait.

Au cours de ses 45 années de présence, Alibert GUICHARD fut honoré par trois fois pour son assiduité, en recevant les médailles du travail pour 20, 25 et 35 années de service.

Souhaitons qu'après tout ce temps de labeur, Alibert GUICHARD profite de son repos mérité pour troquer son balai contre une canne à pêche.

\*\*

M. Louis RAMI, quant à lui, fit valoir ses qualités de maçon tout au long de sa carrière et ne quitta jamais le



service 700, où il fut affecté dès son entrée dans l'Entreprise en 1946.

## NOS RETRAITÉS

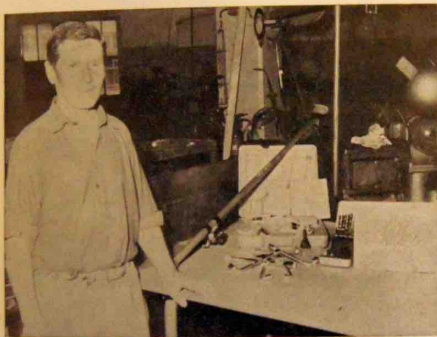
Que dire de ses états de service, si ce n'est qu'il participa à toutes les modifications d'implantation de Plagnèze et que toute ce qui touche à la construction, tant à l'usine qu'aux villas de La Croix-Blanche, a pris forme sous sa truelle.

Il est assez difficile de définir Louis RAMI, car, de tempérament effacé, il n'avait de relief que par sa conscience professionnelle, ce qui est sans aucun doute la marque des caractères généreux. Médaillé successivement pour 15 et 25 ans de présence, Louis RAMI a cessé son activité quelque peu prématurément puisque sa santé précaire ne lui permettait plus d'assurer les travaux qu'il s'était vu confier.

Souhaitons-lui donc de meilleurs jours sous les auspices de sa retraite bien méritée.



M. **AUTHIER** Jean est entré dans la société le 20 juin 1944 en qualité de menuisier. Mais les vicissitudes du



travail devaient très tôt le conduire à l'atelier 402, où il devint brocheur.

C'est en tant que coupeur qu'il persévéra ensuite dans la manipulation des semelles, poste qu'il occupa avec compétence pendant un bon nombre d'années.

Revenant à ses premières amours, il fut de nouveau, et définitivement affecté à la menuiserie, où il se vit confier le rabottage des billots. C'est dans ces fonctions qu'il cessa son activité professionnelle.

Au cours des trente années passée parmi nous, M. Jean AUTHIER reçut tour à tour les médailles d'honneur du travail pour 15 et 25 ans de présence dans la même entreprise. Qu'il nous soit permis de renouveler nos vœux de bonne santé afin que M. AUTHIER profite pleinement des longues années de repos qui s'offrent à lui.

## NOS VISITEURS (suite)

Ce sont les 20 et 21 juin que nous avons pris plaisir à recevoir l'un des Directeurs de la British Shoe Corporation en la personne de M. D.L. ROBERTS, accompagné de M. J.E. PURLING, chef acheteur en chaussures catégorie Homme. Leur visite avait pour objet l'étude des perspectives pour fin 1974-début 1975, ainsi que l'examen des articles que nous avons en production pour eux.

Accueillis à Mérignac par M. CASALIS, ils se consacrèrent au choix des modèles de notre collection après la traditionnelle visite des ateliers.

Venus plus spécialement pour étudier la catégorie homme, ils se sont néanmoins intéressés à la catégorie enfant ;



Le résultat concret de ce séjour neuvicois fut la mise au point d'un programme d'achats dans des styles convenant particulièrement au marché anglais.



Le 24 juin, trois spécialistes financiers. MM. J.-P. WLEUGEL, J.-R.-J. LUCAS et A. CHOPIN, ont visité notre Entreprise. Après avoir parcouru les ateliers en



compagnie de MM. BREGÉARD et WAISMANN, ils discutèrent des problèmes financiers propres à notre société.

---

---

## NOS DEUILS



Jean DUMARCHAT s'est éteint à l'âge de 47 ans, alors qu'on espérait le voir surmonter encore les coups successifs d'une maladie insidieuse, d'autant que, depuis peu, il semblait aller mieux.

Né le 23 août 1927, il entra dans l'Entreprise le 8 juillet 1942, où il débuta comme apprenti coupeur. Mais c'est finalement à l'atelier de montage « good-year » qu'il passa la majeure partie de sa carrière en tant qu'afficheur de semelles. Bon camarade, intègre et consciencieux, il s'attachait à rendre la vie agréable à ceux qui l'entouraient.

En novembre 1972, il se sentit soudain plus fatigué que de coutume et fut admis à prendre quelque repos. Déjà, l'inexorable destin avait frappé et la maladie avait envahi tout son être. Ce repos fut prolongé par un séjour à l'hôpital, séjour qui sembla être bénéfique puisque Jean Dumarchat put revenir, de temps à autre, au cours de sa convalescence, revoir ses collègues d'atelier auprès desquels il espérait prendre place à nouveau.

Il n'en fut rien ; ce mieux aller n'était qu'apparence trompeuse et la maladie avait fait son œuvre. Le 17 août, la mort vint le ravir à l'affection des siens et à l'amitié de tous.

Ses obsèques ont eu lieu le 20 août et l'assistance recueillie qui avait tenu à rendre à Jean DUMARCHAT un ultime hommage, traduit mieux que d'abondantes paroles l'estime dont il jouissait.

A sa veuve, son frère et à toute sa famille éplorée, nous réitérons les sentiments de nos plus vives condoléances.

---

Emporté par une maladie dont ses proches ne soupçonnaient pas l'issue fatale aussi rapide, Jean-Christian CHASTANET s'est éteint le 24 août dernier, à l'âge de 26 ans, âge auquel d'ordinaire la vie autorise les plus grandes espérances.

Entré dans l'Entreprise en octobre 65 comme apprenti ouvrier en chaussures, ses aptitudes et son allant dans le travail lui permirent de se voir très tôt confier des travaux spécialisés tels la couture petit point et le montage ASTRA.

Titulaire d'un C.A.P. d'ajusteur, il fut ensuite affecté à l'entretien et la réparation du matériel.

En avril 1972, sa santé déficiente nécessita un repos de plusieurs mois, mais cette alerte passée, il reprit son activité avec ardeur. Pas pour longtemps, hélas ! En mars 73, il dut à nouveau quitter l'Entreprise pour n'y plus revenir.

Ses obsèques ont eu lieu le 26 août et le nombre de ses camarades présents à cet ultime adieu, témoigne de la sympathie qu'il avait su éveiller en eux.

Il repose désormais dans le petit cimetière de Montrem.

Puisse la part sincère que nous prenons à ce deuil cruel, alléger la douleur de ses parents, de sa sœur, de sa fiancée et de tous les siens éplorés, auxquels nous renouvelons l'expression de nos sympathies émues et attristées.



# LE CARNET

## DE L'ENTREPRISE

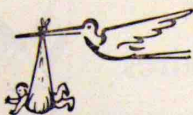
### NAISSANCES :

PASCAL au foyer de Mme Gil Mira Marie-France, de l'atelier 418.

LAURE au foyer de M. Champouillon Jean-Pierre, du service 705.

DIDIER, au foyer de M. Fourgeaud Jacques, du service 711.

JEAN-PIERRE, au foyer de Mme Lechelle Francine, de l'atelier 471.



VANESSA, au foyer de Mme Laborde Elisabeth, de l'atelier 478

STEPHANE, au foyer de M. et Mme Verteneuil Jacques, du service 700 et atelier 475.

BRUNO, au foyer de Mme Lavlenie Claudette, de l'atelier 410.

Félicitations aux parents et vœux de bonheur aux pouspons.

### MARIAGES :

Mlle PAZAT Colette, atelier 450, avec M. LAFAYSSSE Maurice.

M. JOYEL Jean-Claude, atelier 460, avec Mlle DUPONT Colette, atelier 413.

Mlle MAZEAU Brigitte, atelier 417, avec M. COUDERC Jean-Claude.

Mlle PARCELLIER Joëlle, atelier 413, avec M. GRANGER Jean-Claude.

Mlle BONNEFOND Marie-France, atelier 417, avec M. GREGOIRE Serge.

Mlle POMMIER Marie-Cécile, atelier 415, avec M. BORDES Christian.

Mlle GEORGET Michelle, atelier 414, avec M. LEVRAUD Jean-Claude.

Mlle LAVLENIE Huguette, atelier 416, avec M. DELMON René

Mlle DEVIER Monique, atelier 405, avec M. COSTE Alain.

### MARIAGES :

Mlle CAZE Josette, atelier 401, avec M. AUTHIER André.

M. LACOSTE Jean-Claude, service 712, avec Mlle MAGNE Claudine.

Mlle CRASSAC Martine atelier 478, avec M. RAYMOND Jean-Claude.

Mlle ARMANDIE Danielle, atelier 478, avec M. CAZENAVE Dominique.

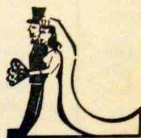
Mlle BRONDEL Danièle, atelier 405, avec M. TASSAIN Bernard.

Mlle POIX Geneviève, service du Personnel, avec M. LESCOUT Jean-Marie.

M. SAUVET Roland atelier 405, avec Mlle PETIT Dominique, atelier 415.

Mlle LAGRANGE Jacqueline, atelier 458, avec M. RIGO Henri

Mlle LANIE Aline, atelier 413, avec M. DEBEDAN Philippe.



Mlle BORDE Elisabeth, atelier 412, avec M. ZUCCOLLOTO Christian.

Mlle VALLAT Colette, atelier 412, avec M. ETROPIE Maxime.

Mlle PECHAMBERT Monique, atelier 478, avec M. PUAUD Marcel.

M. SAUMANDE Jean-Claude, service 700, avec Mlle RICHARD Anne-Marie, atelier 475.

Mlle DUMAS Sylvette, atelier 476, avec M. HERTEAUX Christian.

Mlle ANDRIEUX Odile, de l'atelier 477, avec M. MIGNON Jean.

Mlle CISSE Bernadette, atelier 477, avec M. CANY Christian.

M. SAVIGNAC Michel, atelier 453, avec Mlle CHAUSSIER Sylviane.

Mlle LACHAIZE Patricia, atelier 459, avec M. TURNUS Guy.

### MARIAGES :

M. TESSONNEAU Claude, atelier 460, avec Mlle LAURIERE Chantal.

M. DESMAISON Jacky, atelier 470, avec Mlle CHARDA.

Mlle DELUGIN Roselyne, atelier 470, avec M. DEULET Serge.

Mlle DEBEC Christiane, atelier 471, avec M. BESSEDE Jean-Jacques.

Mlle TALLANDIER Clotilde, atelier 410, avec M. JAVERZAC Guy.

Mlle GADY Monique, atelier 411, avec M. CHIRONNAUD Michel.

Mlle PUYASTIER Anne-Marie, atelier 412, avec M. EUSTACHE Serge.

Vœux de bonheur et prospérité dans l'harmonie conjugale aux nouveaux époux.

### DECES :

M. DELORS André, service 700, a perdu son grand-père.

M. ARNAUDIN André, atelier 401, a perdu sa belle-mère.

M. JABOR Henri, service 680, a perdu son père.

Mme PETIT Célestine, atelier 402, a perdu sa mère.

Mme DELORS Yvette, atelier 475, a perdu son grand-père.

Mme CHAGNAUD Bernadette, atelier 476, a perdu son beau-père.

Mme ZERROUKI Paulette, atelier 475, a perdu sa belle-mère.

Mme VALADE Jeanine, atelier 475, a perdu sa belle-mère.

Mme BEAU Denise, atelier 451, a perdu son père.

M. BEAU Louis, atelier 452 a perdu son beau-père.

Mme MARBRE Marie-Madeleine, atelier 457, a perdu son beau-père.

Mme ARNAUDIN Léontine, atelier 455, a perdu sa mère.

A toutes ces personnes éprouvées, nos sincères condoléances.

# LIBRE SERVICE

## A VENDRE :

- Deux poêles à mazout bon état. S'adresser à Mme Dumonteil, atelier 405.
- Cause double emploi : SIMCA 1000, 1967, moteur refait, peinture neuve, couleur orange. S'adresser à Mme Juanico, atelier 451.
- Renault 8, 1964, bon état, prix intéressant. S'adresser à M. Mouret Patrick, atelier 454.
- Bloc cuisinière, bois-charbon, gaz 4 feux, prix à débattre. S'adresser à M. Remi Daniel, service du Personnel.
- \* Lave-vaisselle 12 couverts, jamais servi, encore sous garantie. Petit prix.
- \* Radiateur électrique à bain d'huile, 13 éléments, état neuf, encore sous garantie. 400 F. S'adresser à Mme Borie, atelier 481.
- \* Séparément, deux jolies maisons de campagne, région de Saint-Astier.
- \* Importante cheminée, époque Louis XIII, démontée, pierres numérotées S'adresser à Mme Broussouloux.
- \* Landau-poussette moderne, bleu marine.
- \* Réfrigérateur PONTIAC 150 l., dessus en Formica.
- \* Maison 6 pièces sise à Bergerac (centre).
- \* Bicyclette dame, bon état, prix intéressant.
- \* Lit ancien.
- \* Peugeot 404, 1965, grand luxe, intérieur cuir, petit prix. S'adresser à la Rédaction.

## A LOUER :

- Maison comprenant une chambre, une cuisine, un garage, en garni ou non, à la Plagne de Douzillac. S'adresser à M. Barrière, atelier 458.
- A Planèze, maison 3 pièces comprenant : cuisine, salle à manger, chambre, remise avec w.c. chimiques, jardin. S'adresser à M. Zanetti, service 700.
- A partir de septembre, pour personne seule, appartement meublé comprenant chambre, cuisine, salle d'eau, w.c., eau chaude, froide. S'adresser à Mme Faure Camille, route des Meuniers, Neuvic.

## Formation professionnelle

Le lundi 19 août, un nouveau stage de formation professionnelle de piqueuses a débuté à Planèze.

Sous la conduite de Mme FAUGERAS, les stagiaires



vont apprendre un vrai métier qui, nous l'espérons, leur permettra de se réaliser pleinement.

Certes, les premiers jours sont difficiles, mais s'il est vrai que l'on n'acquiert rien sans peine, alors il faut persévérer et vous réussirez dans la voie que vous avez librement choisie.

Le Directeur responsable : Ch. LEVASSEUR.

## A LOUER :

- A Neuvic, maison 6 pièces sur sous-sol, dépendances, petit jardin clôturé, ombrages, eau chaude-froide, w.c., douche. Libre au 1<sup>er</sup> décembre ou 1<sup>er</sup> janvier S'adresser à Mme Broussouloux.

## CHERCHE :

- A acheter, maison 4 pièces avec jardin, même sans confort. Neuvic ou proximité de préférence.
- \* A acheter : bicyclette dame occasion, bon état. S'adresser à Mme Broussouloux.
- A acheter ou à louer à Neuvic, maison trois ou quatre pièces. S'adresser à la Rédaction.

**AVIS :** vous ne savez que faire de votre vieil appareil photo qui ne fonctionne plus ! Entrez en contact avec M. Tallet, téléphone intérieur 245.

## Nouvelles de nos militaires



L'ensemble des lettres reçues avait pour but essentiel de remercier l'Entreprise du colis adressé en juin au personnel sous les drapeaux. Pour éviter les répétitions, « Notre Bulletin » ne communique dans ces lignes que les intentions particulières adressées à tel atelier ou responsable.

— Le canonier DURIEUX Daniel, B. 2, Ch. 25, 6<sup>e</sup> R.A., 57330 Hettange-Grande, nous communique son adresse et envoie un amical bonjour au personnel de l'atelier 405.

— PETISOFF Bernard rentre de manœuvre et envoie ses amitiés à ses collègues de l'atelier 460, avec une intention particulière pour M. A. PETIT.

— MILLARET Bernard rentre lui aussi de manœuvre et rappelle son meilleur souvenir à M. A. PETIT, ainsi qu'à tout le personnel de l'atelier 460.

— PIERRE Jean-Marie attend la quille en position assise puisqu'il est chauffeur. Le moral est excellent. Son meilleur souvenir à ses camarades des ateliers 454 et 455.

— VERGNE Jean-Marie nous a adressé quatre missives consécutives pendant la période des congés. Son état de santé n'est pas des meilleurs et il fait de fréquents séjours à l'hôpital. Il adresse un amical bonjour à ses amis de l'atelier 459 et plus particulièrement à MM. FREMEZ COMBENETOUZE et GARDILLOU.

— DUMONTEIL Jean-Claude regrette le climat de la Dordogne, car à Epinal, il pleut tous les jours. Ses amitiés vont au personnel du Dépôt.

— Le 2<sup>e</sup> classe LABORIE Christian, Mess sous-officiers, B.A. 106, 33707 Mérignac, nous communique son adresse après avoir terminé ses classes et reçu une affectation. Son bonjour s'adresse au personnel des ateliers 450, 51 et 59.

— VERGNAUD Georges a eu la bonne surprise de trouver son colis en rentrant de permission et nous annonce qu'il vient d'être nommé caporal, mais préférerait être en avril 1975.

— VERGNAUD Christian adresse, depuis Angers, ses amitiés à ses camarades de l'atelier 452.

— LACOMBE Bernard nous a envoyé son « Père Cent » et est des plus heureux de pouvoir sans déshonneur porter le qualificatif de « quillard ».